

11	UTBM Service communication	Est Républicain	15 janvier 2016
		Aire Urbaine	Université, UTBM, Mexique, Etudes

Université Enrique Gomez a quitté son Mexique natal pour préparer une licence professionnelle en France. Après Lunéville, il a posé ses valises à Présentevillers pour étudier à l'UTBM. Et il compte bien bâtir sa vie ici

L'étudiant mexicain

UN DÉCLIC. C'ÉTAIT en 2010. Enrique Gomez travaille comme opérateur sur une ligne d'injection chez Procter & Gamble, dans l'état de Guanajuato, au nord-ouest de Mexico. « En discutant avec mon supérieur direct, j'ai appris qu'il était dans la boîte depuis 18 ans. Et il n'était que mon chef ». Le jeune homme comprend qu'avec l'ascenseur social, y compris au mérite et avec ses compétences en chimie (sa filière originelle), il lui faudra des lustres pour espérer gravir les échelons. Son ambition va bien au-delà. « J'ai alors décidé de reprendre des études ». En changeant radicalement de voie. Exit les éprouvettes.

Il apprend l'existence du programme Mexprotec qui permet, chaque année, à 200 jeunes Mexicains, triés sur le volet, d'aller préparer une licence professionnelle en France. Avec une bourse à la clé.

Encore faut-il donner des gages de motivation et de

connaissances dans la langue de Molière pour être accepté. L'étudiant se rend à Cuernavaca, la ville de l'éternel printemps comme on dit au Mexique, pour y passer le test, en français, devant le directeur des universités. Sa candidature est retenue. Feu vert ! Une nouvelle vie bourgeoise.

Voilà comment, courant 2013, Enrique quitte sa ville de Celaya pour débarquer en Lorraine, à Lunéville, dans une filière « métrologie et contrôle de la qualité ». Dans le cadre de son cursus, il passe six mois mémorables dans les Vosges, à Rupt-sur-Moselle. « J'étais chez Grupo Antolin. Je bossais sur des pare-soleil pour Renault ». Il y a le job, les collègues mais aussi la vie parfois spartiate dans ce gîte où il est hébergé, en contrebas du Mont-de-Fourche. Il dit avoir adoré ce contact avec la nature.

L'amour et le rêve...

L'exode, pas plus que les



■ À 25 ans, Enrique Gomez entrevoit son avenir en France.

Photo Lionel VADAM

températures parfois glaciales sous ces contrées, ne tempère son ardeur et sa ferveur pour la France. Il faut dire aussi qu'au détour de ses rencontres, il croise celle qui fait chavirer son cœur et l'incite à prolonger

le séjour. Il y a l'amour mais pas que cela. « Disons qu'au Mexique, avec une licence professionnelle, il n'y a pas beaucoup de débouchés ». Enrique songe à prolonger l'expérience et enrichir son bagage. Il pose ses valises à Présentevillers et s'inscrit à

l'UTBM pour préparer un master.

Et après ? « J'aimerais rester dans l'industrie. Le rêve serait de travailler pour PSA », sourit-il. En espérant que l'ascenseur, ici, lui permettra de se faire une place au soleil.

Sam BONJEAN